

Études littéraires africaines

HESS (Deborah M.), *Maryse Condé. Mythe, parabole et complexité*. Paris : L'Harmattan, coll. Critiques littéraires, 2011, 202 p. – ISBN 978-2-296-55357-6

Évelyne Lloze



Numéro 41, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1037843ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1037843ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lloze, É. (2016). Compte rendu de [HESS (Deborah M.), *Maryse Condé. Mythe, parabole et complexité*. Paris : L'Harmattan, coll. Critiques littéraires, 2011, 202 p. – ISBN 978-2-296-55357-6]. *Études littéraires africaines*, (41), 230–230. <https://doi.org/10.7202/1037843ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

pertinent et permet un dialogue efficace entre le discours de Kateb Yacine à propos de son œuvre et l'analyse qu'en fait l'auteur. Tous les enjeux de *Nedjma* sont parfaitement cernés et traités de manière très convaincante. Deux d'entre eux donnent lieu à des développements particulièrement fins : il s'agit de la polyphonie et de la généalogie, questions complexes qu'éclaire ici une analyse approfondie. Situées dans le cadre d'une histoire littéraire et culturelle parfaitement maîtrisée, ces questions deviennent immédiatement intelligibles au lecteur. À ces qualités s'ajoute une écriture aussi fluide que précise, qui rendra agréable aux lecteurs la (re)découverte de *Nedjma*.

■ Michaëlla MONEY

HESS (DEBORAH M.), *MARYSE CONDÉ. MYTHE, PARABOLE ET COMPLEXITÉ*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. CRITIQUES LITTÉRAIRES, 2011, 202 P. – ISBN 978-2-296-55357-6.

Le travail de Deborah Hess, professeure à Drew University (USA), porte sur l'œuvre d'une des plus grandes écrivaines des Antilles françaises : Maryse Condé. L'essai, dont le titre est particulièrement pertinent, débute par une partie qui évoque l'histoire des Antilles (avec, en contrepoint, un aperçu de la biographie de Maryse Condé) et certaines des « spécificités » des littératures antillaises, avant de se centrer sur l'œuvre de Maryse Condé, plus précisément treize de ses ouvrages (romans et nouvelles).

On ne peut que regretter tout d'abord que l'ouvrage n'ait pas été correctement relu et corrigé, car, malheureusement, de très nombreuses maladresses de style et fautes de langue émaillent le texte. Certaines approximations historiques, certaines erreurs importantes d'interprétation auraient dû également être supprimées : difficile par exemple d'accepter le point de vue selon lequel la guerre d'Algérie fut « plus une guerre politique qu'une guerre militaire » (p. 36) ou de considérer « la théorie de l'Antillanité » de Glissant « comme l'expression de la particularité culturelle » (p. 23)... La première partie de l'ouvrage, étant donné la qualité de la bibliographie critique sur le sujet, paraît assez « problématique », tant pour le contenu que pour la forme. La suite de l'essai est bien décevante également, car nous avons surtout affaire à une lecture descriptive et « narrative » des romans et nouvelles de M. Condé, dans une langue parfois si fautive que l'on a du mal à poursuivre la lecture.

■ Évelyne LLOZE